

# Formulation collective d'une "formation" en maîtrise

La maîtrise en développement régional de l'UQAR est la première au Québec, nous dit-on, à se donner un tronc commun interdisciplinaire qui con-

La maîtrise en développement régional de l'UQAR est la première au Québec, nous dit-on, à se donner un tronc commun interdisciplinaire qui constitue la porte d'entrée obligatoire de ce programme. Mais, porte d'entrée pour qui et pour quoi? Pour ceux qui sont vraiment engagés dans le développement régional; pour découvrir et répondre aux besoins de notre région tels que formulés par les demandes du milieu adressées à son université ou tout simplement pour justifier le slogan publicitaire de cette institution qui se dit au service et à l'écoute de la population? Dix ans déjà et le milieu attend toujours. Il attendra encore puisque notre élite intellectuelle et scientifique ne se dit qu'intéressée au développement régional. Encore intéressée il y a un monde; ce monde c'est le milieu, L'Est du Québec, qu'on le veuille ou non, constitue encore pour certains un laboratoire privilégié où l'on vient pour acquérir de l'expérience et s'en retourner ailleurs pour un poste plus prestigieux professionnellement et socialement. Pour leur part, nos athlètes intellectuels s'enregistrent dans la course à la thèse ou à la recherche la plus originale, celle qui fera blanchir d'envie les confrères.

La maîtrise ne doit pas être synonyme de non-intervention, mais doit mettre en place des **stratégies d'intervention** - l'Université dans le milieu et le milieu dans l'Université - afin que les étudiants finissants soient réellement capables de remplir les fonctions d'agents de changement et de développement régional (1). Pour ce faire, nous croyons qu'il faut donner la parole aux gens du peuple, qui ont fait et vécu l'histoire des comités de citoyens, des organisations de défense contre le capital et l'Etat, des groupes de femmes, des organismes communautaires et populaires qui travaillent activement à la transformation de leur milieu pour le bien de tous. Etre à l'écoute du milieu c'est respecter et revaloriser les connaissances, les expériences et les acquis de ceux et celles qui ont lutté pour vivre mieux. Pour nous "futurs agents de développement et de changement" (2), il faut créer un nouveau type de collaboration dans lequel se retrouveront tous les gens qui, impliqués dans le milieu, soit par la recherche ou la pratique quotidienne, mettront en commun leurs efforts afin d'atteindre un processus ininterrompu de création et de questionnement. Nous, professeurs et étudiants, devons ensemble réviser notre démarche et nos rapports avec le milieu. C'est ainsi, qu'y étant véritablement impliqués, nous pourrions participer à son développement.

Après deux mois d'inertie au sein de la maîtrise en développement régional, les étudiants inscrits à ce programme ont senti l'urgent besoin de se regrouper et de discuter collectivement sur le véritable rôle que devrait jouer la maîtrise pour le milieu et pour toutes les personnes intéressées de près ou de loin.

La journée du 5 novembre 1979 a permis aux étudiants de rassembler les récriminations qu'ils ont à l'endroit de la formation universitaire telle que vécue dans le cadre de la maîtrise en développement régional à Rimouski. Elle a également donné lieu à une réflexion qui s'est poursuivie le lendemain, permettant ainsi d'en arriver à des propositions concrètes.

Voici donc, dans un premier temps, un résumé sommaire des récriminations, tel que formulé lors de cette première rencontre.

Il faut mentionner, au point de départ, que tous les participants ont parlé de la déception individuelle qu'ils ont à l'égard de la formation à la maîtrise, et ce la à presque tous les points de vue. On a même parlé du "vide de sens" de ce programme. Après avoir pris connaissance des documents et des dires des étudiants de l'an passé, nous nous sommes rendus compte qu'on ne les a pas écoutés et, ce de ce fait, on assiste à une répétition des mêmes problèmes. Répétition inacceptable parce que les propositions de ces étudiants étaient pour le moins appropriées et justifiées. On est en droit de se demander si les gens en place sont réellement intéressés au changement, eux qui nous parlent de changement au niveau de la société.

Jusqu'à ce jour, les cours n'ont pas répondu aux attentes des étudiants. Il y a un manque flagrant de cohérence entre les cours. La scolarité est trop lourde; on assiste à une dichotomie entre l'apprentissage théorique et la réalité (milieu), ce qui produit un sentiment général d'insécurité et de frustration. On a oublié que la théorie n'est pas une fin en soi, mais un outil parmi d'autres pour atteindre le maximum de connaissance.

Les professeurs reproduisent leur pathologie disciplinaire. L'aspect "économico-sociologique" prime au détriment des autres disciplines. L'interdisciplinarité qui se veut le fondement même de cette maîtrise, tant au niveau des étudiants que des professeurs, se résume à une **multidisciplinarité** stérile. En conséquence, on peut appliquer la théorie de la "résultante nulle" à cette pratique: les interventions des professeurs, au lieu de se compléter, bloquent systématiquement toute démarche interdisciplinaire. En plus, ils n'ont pu, jusqu'à date, élaborer de théories à partir d'expériences régionales de développement en vue d'articuler les possibilités et les stratégies d'intervention dans le milieu. On évacue l'aspect aménagement (3) de toutes préoccupations théoriques au profit de l'aspect développement que l'on parvient même très mal à expliquer. On se

demande sérieusement ce qu'ils sont venus faire à la maîtrise? La maîtrise nous apparaît comme prétexte au carriérisme des professeurs et au prestige de l'UQAR. En ce qui concerne la recherche impériative à toute promotion, il se révèle un échange inégal entre la "sphère intellectuelle" et le milieu. Les étudiants apparaissent alors comme un prétexte au pouvoir de l'"honnête homme" et de cette brave institution.

Nous ne voulons plus être passivement intégrés à la maîtrise mais participer activement à sa construction et à son déroulement.

Nous voulons réajuster le programme en fonction des besoins des étudiants et du milieu. La dialectique **théorie-terrain** doit être désormais intégrée à la formation de chacun des individus; elle doit par conséquent, être vécue à l'intérieur même du programme de la maîtrise en développement régional. Pour ce faire, la maîtrise devra permettre à chacun de s'impliquer dans le milieu selon ses aspirations et ses besoins. Le rôle des professeurs, dans le cadre des cours, prendra celui de personnes-ressources, il sera complété par les interventions des gens du milieu. Nous favorisons également une pratique collective c'est-à-dire que tous pourront profiter, à l'intérieur de la maîtrise d'un temps qui sera aménagé pour nous et par nous selon nos besoins. Enfin, l'évaluation traditionnelle cadre mal dans cette nouvelle orientation que nous voulons imposer à la maîtrise. Nous proposons donc une solution plus simple et mieux adaptée à notre formation, c'est-à-dire la formule "Succès ou Echec". ("Pass or Fail").

### **Concrètement ce que nous proposons**

La maîtrise devra dorénavant se définir selon les besoins de ses participants à travers quatre axes précis:

- 1- Lieu d'apprentissage théorique;
- 2- Lieu de travail et de réflexions collectives;
- 3- Lieu d'apprentissage pratique;
- 4- Lieu de travail et de réflexions individuelles (thèse).

#### **1- Apprentissage théorique (développement, aménagement, croissance)**

##### **Objectifs:**

- Réhabiliter l'aménagement à travers le discours théorique;
- Articuler les théories en fonction du développement régional;
- Connaître les théories et techniques nécessaires à la compréhension et à la solution des problèmes du développement et d'aménagement des régions périphériques et, en particulier celles qui nous concernent.

##### **Comment:**

- Deux cours de 45 heures sur 2 sessions.

#### **2- Lieu de travail et de réflexion collective**

##### **Objectifs:**

- Les étudiants désirent avoir un temps qui soit aménagé par eux et selon leurs besoins;
- Permettre une discussion sur la démarche individuelle, confrontée avec les autres (thèse contre thèse).

##### **Comment:**

- Une période de 45 heures pour trois sessions consécutives (au besoin).

#### **3- Lieu d'apprentissage pratique**

##### **Objectifs:**

- Stage collectif à la première session;
- Stage individuel à la deuxième session (rattaché au lieu de travail et de réflexions collectives).

##### **Comment:**

- Un cours par session.

#### **4- Lieu de travail et de réflexion individuelle (la thèse)**

##### **Objectifs:**

- Créer un lien entre stage et thèse avec les différents organismes impliqués dans le développement régional;
- Contacts avec d'autres personnes impliquées dans le milieu, susceptibles d'aider à la préparation d'une thèse.

### **Ce que peut être la maîtrise dès maintenant**

#### **1ère session:**

##### **Apprentissage théorique:**

- Planification et instances politiques  
Théorie du développement et aménagement

##### **Apprentissage pratique:**

- Expérience du JAL.

##### **Réflexion collective:**

- Table ronde des divers intervenants du milieu au niveau du développement régional, en remplacement du cours Développement des régions périphériques.

## 2ième Session:

### Apprentissage théorique:

- Cours optionnels décroisonnés, c'est-à-dire, les cours vus comme lieu de participation à des conférences données par des gens compétents.

### Apprentissage pratique:

- La table ronde impliquant tous les intervenants du milieu qui se préoccupent et vivent quotidiennement le problème du développement régional.

### Travail et réflexion collective:

- Labo 11 (à définir)

## 3ième Session:

### Travail et réflexion collective:

- Un lieu de rencontre pour ceux et celles qui **désirent** se rencontrer afin de s'entraider au niveau de la thèse. (4)

### Apprentissage individuel:

- La thèse.

(1) La maîtrise nous donne-t-elle les outils pour atteindre ces objectifs??

(2) Se reporter au dépliant publicitaire de l'UQAR relatif à la maîtrise en développement régional.

(3) Une des conditions nécessaires du développement économique.

(4) Il ne saurait donc s'agir d'une obligation mais d'un appui, lieu de rencontre auquel les étudiants pourront avoir recours si besoin est, lors de la phase d'élaboration de leur thèse.

## Les étudiants de 1ère Année de la Maîtrise en Développement régional.

